

~~12/2~~ 13 - 22/2/67.

Otto FENICHEL - The Neurotic acting out  
Yearbook of psychoanalysis II

Fr. Alexander - The neurotic character. I.J.P. 1950

H. Hartmann - Psychoa - study of study  
of the child - X

Note on Sublimation.

-o-o-o-o-o-

Dr LACAN. - Nous poursuivons, en rappelant d'où nous partons : l'Aliénation.

tentative  
c'est
 Nous résumons, pour ceux qui nous ont déjà entendu et surtout pour les autres: l'Aliénation en tant que nous l'avons pris pour départ de ce chemin logique que nous tenons, cette année, de tracer, c'est l'élimination, à prendre au sens propre; rejet hors du seuil, l'élimination ordinaire de l'Autre. Hors de quel seuil ? Le seuil dont il s'agit, celui que détermine la coupure en quoi consiste l'essence du langage.

La linguistique nous sert en ce qu'elle nous a fourni le module de cette coupure, où en cela essentiellement.

C'est pourquoi nous nous trouvons placés du côté approximativement qualifié de structuraliste de la linguistique.

Et que tout le développement de la linguistique, notamment, curieusement, et ce qu'on pourrait appeler la sémiologie - ce qui s'appelle comme tel, ce qui se désigne et s'affiche comme tel récemment - ne nous intéresse pas à un degré égal. Ce qui peut sembler, au premier abord, surprenant.

... Elimination, donc, de l'Autre. De l'Autre. Qu'est-ce que ça veut dire, l'Autre - avec un grand "A" - en tant qu'ici il est éliminé ? ( éliminé en tant que champ clos et unifié )

Ceci veut dire que nous affirmons, avec les meilleures raisons, pour ce faire, qu'il n'y a pas d'univers du discours; qu'il n'y a rien d'assurable sous ce terme.

Le langage est pourtant solidaire, dans sa pratique radicale, qui est la psychanalyse, ...

( notez que je pourrais dire aussi : sa pratique médicale... Quelqu'un, que j'ai la surprise de ne pas voir là, aujourd'hui, à sa place ordinaire, m'a demandé ce signe que j'ai laissé en devinette du terme que j'eusse j'ai pu donner en latin le strict du " Je pense " ; si personne ne l'a trouvé, je le donne aujourd'hui ( j'avais indiqué que ça ne pouvait se concevoir que d'un verbe à la voie moyenne ) : c'est " me-deor ", d'où vient à la fois la médecine qu'à l'instant j'évoque et la méditation )

... le langage, dans sa pratique radicale, est solidaire de quelque chose qu'il va nous falloir maintenant réintégrer, concevoir de quelque façon sous le mode d'une équation de ce champ de l'Autre, à partir de ce moment où nous avons dû le considérer

Mais

comme disjoint. Et ce quelque chose n'est pas difficile à nommer. C'est ce dont s'autorise précairement ce champ de l'Autre, et ceci s'appelle dimension propre du langage, de la vérité. Pour situer la psychanalyse, on pourrait dire qu'elle vient à être constituée partout où la vérité se fait reconnaître seulement en ceci qu'elle nous surprend et qu'elle s'impose. Exemple, pour illustrer ce que je viens de dire : " Il ne m'est pas donné, ni donnable, d'autre jouissance que celle de mon corps ". Ça ne s'impose pas tout de suite ; mais on s'en doute, et l'on instaure, autour de cette jouissance, qui est bien dès lors mon seul bien, cette grille protectrice d'une loi dite universelle, qui s'appelle " les droits de l'homme ".

Personne ne saurait m'empêcher de disposer à mon gré de mon corps !... Le résultat, à la limite, nous le touchons du doigt, du pied, nous autres psychanalystes : c'est que la jouissance s'est tarie pour tout le monde !

Ceci est l'envers d'un petit article que j'ai produit sous le titre de " KANT avec SADE ". Evidemment, ça n'y est pas dit à l'endroit ; c'est à l'envers. Ce n'était pas pour ça moins dangereux de le dire comme l'a dit SADE. SADE en est bien la preuve. Mais comme je ne faisais là qu'expliquer SADE, c'est moins dangereux pour moi. ( rires discrets )

La vérité se manifeste de façon énigmatique dans le symptôme. Qui est quoi ? Une opacité subjective. Laissons de côté ce qui est clair ! C'est que l'énigme a déjà ceci de résolu qu'elle n'est qu'un rébus. Et appuyons-nous un instant sur ceci, qu'à aller trop vite on pourrait laisser de côté ; c'est donc que le sujet peut être intransparent ; c'est aussi que l'évidence peut être creuse, et qu'il vaut mieux sans doute désormais raccorder le mot au participe passé : évidé.

Le sujet est parfaitement chosique. Et de la pire espèce de chose! La chose freudienne, précisément.

Quant à l'évidence, nous savons qu'elle est bulle et qu'elle le peut être crevée. Nous en avons déjà eu à plusieurs reprises l'expérience.

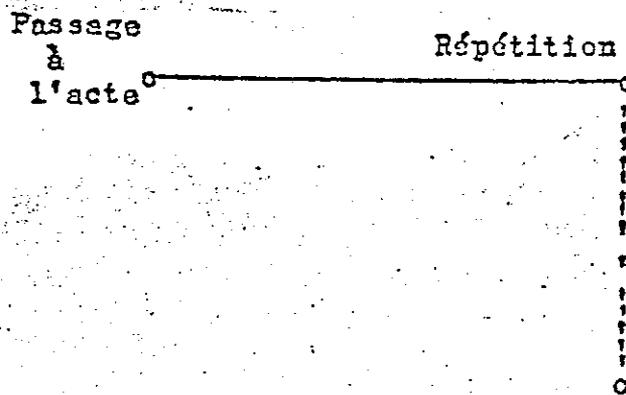
Tel est le plan où s'achemine la pensée moderne, tel que MARX, d'abord, en a donné le ton, puis FREUD. Si le statut de ce qu'a apporté FREUD est moins évidemment triomphant, c'est peut-être, justement, qu'il est allé plus loin. Cela se paie.

Cela se paie, par exemple, dans la thématique que vous trouverez développée dans les deux articles que je propose à votre attention, - à votre étude si vous disposez pour cela d'assez de loisirs, - parce qu'ils doivent ici former le fond sur lequel va trouver place ce que j'ai avancé à représenter les choses au point où je les ai laissées la dernière fois à compléter, dans ce quadrangle que j'ai commencé de tracer comme articulé fondamentalement sur la Répétition. Répétition, lieu temporel où vient s'agir ce que j'ai laissé d'abord suspendu autour des termes purement logiques de l'Aliénation, aux quatre pôles que j'ai ponctués du choix aliénant :

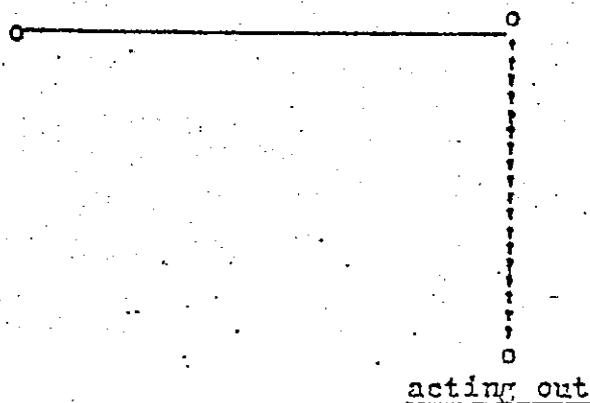
- d'une part, de l'instauration;
- d'autre part, à deux de ces pôles, de l'Es du Ça,
- de l'Inconscient, d'autre part,
- pour mettre, au quatrième de ces pôles, la castration

Ces quatre termes, qui ont pu vous laisser en suspens, ont leur correspondance en eux en ce que j'ai commencé, le dernière fois, d'articuler, en vous montrant la structure fondamentale de la Répétition, d'une part, pour la situer

à droite du quadrangle, de la fonction, d'autre part au pôle de droite de ce mode privilégié et exemplaire d'inspiration du sujet qui est le passage à l'acte :



— Quels sont les autres pôles dont j'ai à traiter maintenant ? Déjà, l'un, la dernière fois, vous était indiqué :



... l'acting out, que je vais avoir à articuler en tant qu'il se situe à cette place, éliégé, où quelque chose se manifeste du champ de l'Autre éliminé, que je viens de rappeler sous sa forme de manifestation vénéralique. Tel est fondamentalement le sens de l'acting out.

Je vous prie ici, simplement, d'avoir la patience de me suivre, puisque, aussi bien, je ne puis amener ces termes, ce à quoi ils se réfèrent, la structure, si je puis dire, que billes en tête, à vouloir cheminer par progression, voire critique, de ce qui déjà s'est ébauché d'une telle formulation dans les théories déjà exprimées dans l'analyse, nous ne pourrions littéralement que nous perdre dans le même labyrinthe que cette théorie constitue. Ce n'est pas dire, bien sûr, que nous en rejetions ni les données ni l'expérience mais que nous soumettons ce que nous apportons de nouvelles formules à cette épreuve de voir si ça n'est pas précisément nos formules qui permettront ~~elle~~ ce qui a été déjà amorcé, ~~d'elles~~ définir non seulement le bien fondé mais le sens.

L'acting out, donc, que j'avance, vous sentez probablement déjà la pertinence qu'il y a à l'avancer dans cette situation du champ de l'Autre, qu'il s'agit pour nous de restructurer, si je puis dire. Ne serait-ce qu'en é ceci : que l'histoire, comme l'expérience telle qu'elle se poursuit, nous indiquent à tout le moins une certaine correspondance globale de ce terme avec ce qu'institue l'expérience analytique. Je ne dis pas qu'il n'y a d'acting out qu'en cours d'analyse ( le Dr LACAN dit ) ; je dis que c'est, des analyses et de ce qui s'y produit, qu'a surgi le problème, qu'a surgi la distinction fondamentale qui a fait isoler ~~il est~~ - de l'acte et du passage à l'acte tel qu'il peut, comme psychiatres, nous poser des problèmes, s'instituer comme catégorie autonome, - distinguer l'acting out . Je n'ai donc avancé qu'un corrélat, celui qui l'apparente au symptôme en tant que manifestation de la vérité. Ce n'est certainement pas le seul, et il y faut d'autres conditions.

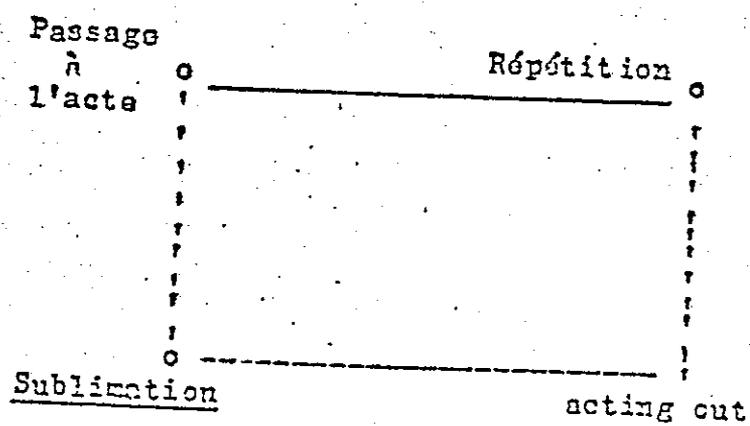
J'espère donc qu'au moins certains d'entre vous sauront, parallèlement à ces énoncés que je vais être amené à mettre à votre disposition, parcourir au moins ce qui, à une certaine date - qui est une date à peu près de 1947 ou de 1948 - le Yearbook of Psychoanalysis, qui a commencé à se publier

après la dernière guerre, <sup>↓</sup> la formule qu'en donne Otto FENICHEL : " The Neurotic " acting out" "

Je poursuis... Quel est le terme que vous allez voir s'inscrire au quatrième point de concours de ces fonctions opératoires qui déterminent ce que nous articulons sur la base de la Répétition ?

répétition

La chose dût-elle vous surprendre - et je pense pouvoir la soutenir aussi amplement qu'il est possible devant votre appréciation - c'est quelque chose qui, singulièrement, est resté dans la théorie analytique dans un certain suspens, qui est assurément le point conceptuel autour duquel se sont accumulés le plus de nuages et le plus de faux-semblants. Pour le nommer, et aussi bien il est déjà inscrit sur ce tableau, puisque c'est à cette Note de Hans HARTMANN que je vous prie de vous reporter pour saisir un fruit typique de la situation analytique comme telle, c'est la Sublimation :



La Sublimation est le terme que je n'appellerai pas médiateur, car il ne l'est point; c'est le terme qui nous permet d'inscrire l'assise et la conjonction de ce qu'il en

est de l'assiette subjective, en tant que la Répétition est sa structure fondamentale, et qu'elle comporte cette dimension essentielle sur laquelle repose, dans tout ce qui s'est formulé jusqu'à présent de l'analyse, la plus grande obscurité, et qui s'appelle la satisfaction. " Befriedigung ", dit FREUD. Sentez-y la présence du terme " Friede ", dont le sens commun est : la paix. Je pense que nous vivons à une époque où ce mot, tout au moins, ne vous paraîtra pas porter avec lui l'évidence.

Qu'est-ce que la satisfaction, ce que FREUD pour nous conjugue comme essentiel à la Répétition sous sa forme la plus radicale ? Puisque, aussi bien, c'est sous ce mode qu'il produit devant nous la fonction du Wiederholungs Zwang, en tant qu'il englobe non pas seulement tel fonctionnement, lui bien localisable de la vie sous le terme du principe du plaisir, mais qu'il soutient cette vie elle-même dont maintenant nous pouvons tout admettre, et jusqu'à ceci, devenu véritablement touchable, qu'il n'est rien, du matériel qu'elle agit, qui, en fin de compte, ne soit mort ( je dis de sa nature inanimée ), mais dont il est pourtant clair que ce matériel qu'elle rassemble, elle ne le rendra à son domaine de l'inanimé "qu'à sa manière," nous dit FREUD . C'est-à-dire, tout étant dans cette satisfaction que comporte qu'elle repasse et retracedes mêmes chemins qu'elle a. comment? - édifiés, mais qu'assurément elle nous témoigne que son essence est de le réparcourir, il y a - soyons très modestes - un monde de cet éclair théorique à sa vérification.

FREUD n'est pas un biologiste, et l'une des choses les plus frappantes, qui pourraient être décevantes si nous croyons qu'il suffit de faire dans sa pensée la place maîtresse aux puissances de la vie, suffisantes, pour faire quoi que ce soit qui ressemble à l'édification d'une science qui s'appellerait biologie.

Nous, analystes, nous n'avons contribué en rien à quoi que ce soit qui ressemble à de la biologie. C'est

quand même bien frappant. Pourquoi, pourtant, nous tenons-nous si fermes à l'assurance que, derrière la satisfaction - à quoi nous avons affaire quand il s'agit de la Répétition - est quelque chose que nous désignons, avec toute la maladresse, avec toute l'imprudence que peut comporter au point où nous en sommes de la recherche biologique?

(Ce terme que nous désignons, c'est là<sup>qui</sup> le sens, le point d'accrochage, que j'irai jusqu'à appeler fidéiste, de FREUD (ce que nous appelons "la satisfaction sexuelle et ceci, pour la raison qu'a avancée FREUD devant JUNG médusé : c'est que, pour écarter le "fleuve de boue", tel FREUD l'apprécie au regard de la pensée qu'il désigne, le terme auquel on ne peut manquer de venir si l'on se tient là ferme, est celui qu'il désigne comme le recours à l'occultisme.

Est-ce à dire que tout aille si simplement, je veux dire qu'autant d'affirmations suffisent à faire une articulation recevable ? C'est la question que j'essaie d'avancer aujourd'hui devant vous et qui ne fait pousser en avant la Sublimation, comme le lieu qui, pour avoir été jusqu'à présent laissé en friche, ou couvert de vulgaires griffonnages, est pourtant celui qui va nous permettre de comprendre de quoi il s'agit dans cette satisfaction fondamentale qui est celle que FREUD articule comme une opacité subjective, comme la satisfaction de la Répétition, cette conjonction combien basale pour la logique tout entière. Car ce que nous entraînons avec nous dans ce lieu marginal de la pensée, qui est lieu de pénombre, lieu-à-voile, lieu de "twilight", où se développe l'action analytique, si nous y entraînons avec nous les exigences de la logique, - ce que nous sommes amenés à faire, - écrite enfin que nous l'épinglions de ce que je pense devoir être son meilleur nom : "sub-logique", telle<sup>x</sup> qu'ici même, cette année, nous essayons de l'inaugurer.

d'un point

à l'écrit

à l'écrit

\*aucunement

Je prononce le terme au moment même où il va s'agir de se repérer sur ce qu'il en est de cette Sublimation. FREUD, quoiqu'il ne l'ait ~~aucunement~~ développé - pour les mêmes raisons qui rendent les développements que j'y adjoins nécessaires - FREUD a affirmé, -selon le mode de procès qui est celui de sa pensée, qui consiste (comme disait un autre, BOSSUET, prénommé Jacques-Boniface - rires -), qui consiste à tenir fermement les deux bouts de la chaîne :

(gehend?)

... Précisément, la "~~Ziel~~ Sublimation" : Ein Ziel Angehen. Et, naturellement, il ne nous explique pas ce que ça veut dire ! J'ai déjà essayé pour vous de marquer la distinction déjà inhérente à ce terme d'Ein Ziel Angehen. J'ai pris mes références en anglais, comme plus accessible la différence qu'il y a entre le "aim" et le "goal". Dites-le en français : c'est moins clair, parce que nous sommes forcés de prendre des mots déjà en usage dans la philosophie ; nous pourrions tout de même essayer de dire "la fin" (c'est le mot le plus faible, parce qu'il faut y réintégrer tout le chemin et qui est ce dont il s'agit dans le "aim", < la cible). Telle est la même distance qu'il y a entre "aim" et "goal", et, en allemand, entre "Zweck" et "Ziel". La "Zweckmassigkeit", finalité sexuelle, l'une nous est pas dit qu'elle soit aucunement "gehend", inhibée dans la Sublimation. "Ein Ziel Gehend" c'est précisément là que le mot est bien fait pour nous retenir.

Ce port nous nous gargarisons avec le prétendu objet de la sainte pulsion génitale, tel est précisément ce qui peut, sans aucun inconvénient, être extrait, totalement inhibé, absent dans ce qu'il est pourtant de la pulsion sexuelle, sans qu'elle perde en rien sa capacité de Befriedigung (de satisfaction). Tel est, dès l'apparition du terme de "Sublimierung", ce comment FREUD la définit en termes sans équivoque, de "Ziel Gehend", d'une part, mais, d'autre part, satisfaction concentrée sans aucune

transformation, déplacement, alibi, répression, réaction ou défense ; telle est comment ~~par~~ FREUD introduit, par devant nous, la fonction de la Sublimation.

Vous verrez, dans le second de ces articles (référence à la bibliographie de la première page) - il y en a trois décrits, là, mais ce que j'appelle le second, c'est le second que j'ai nommé tout à l'heure, celui de HANS HARTMANN, le premier que j'ai nommé étant celui de FENICHEL, et l'ALEXANDER n'étant qu'une référence de FENICHEL : je veux dire le point désigné par FENICHEL et le point majeur d'introduction du terme d'acting out dans l'articulation psychanalytique. Vous vous reporterez donc à l'article d'Hans HARTMANN, sur la Sublimation ; il est exemplaire. Il est exemplaire de ce qui n'est, à nos yeux nullement caduc dans la position du psychanalyste. C'est que l'approche de ce à quoi il a affaire, comme responsabilité de la pensée, l'accule toujours, par quelque côté, à l'un de ces deux termes que je désignerai de la façon la plus tempérée : la platitude, dont chacun sait que, depuis longtemps, j'ai désigné, comme le représentant le plus éminent, M. FENICHEL (la paix soit à sa mémoire !). Ses écrits ont pour nous la très grande valeur d'être le rassemblement, assurément très scrupuleux, de tout ce qui peut surgir comme trous dans l'expérience ; il y manque simplement, à la place de ces trous, le point d'interrogation nécessaire.

x 432. de plus

Pour ce qui est de Hans HARTMANN et de la façon dont il soutient, pendant quelque quatorze ou quinze pages, - si mon souvenir est bon -, avec les accents d'interrogation, là, le problème de la Sublimation, je pense qu'il ne peut échapper à quiconque y vient d'un esprit neuf qu'un tel discours - qui est celui auquel je vous prie de vous reporter sur pièce, en vous désignant là où il est : vous pouvez très facilement le trouver! - est un discours de mensonge à proprement parler. Tout l'appareil, ou préten-

du énergétique, autour de quoi nous est proposé quelque chose qui consiste précisément à inverser l'abord du problème, à interroger la Sublimation en tant qu'elle nous est d'abord proposée parce étant identique et non déplacée par rapport à quelque chose qui est proprement avec L'Énergie, mais qui impose l'usage, à ce niveau, du terme de pulsion tout de même, la pulsion sexuelle; à renverser ceci et à interroger de la façon la plus scandée ce qu'il en est de la Sublimation comme étranger à ce qu'on nous avance : à savoir que les fonctions du Moi, que, de la façon la plus indue, on a posées comme étant autonomes, comme étant rattachées d'une autre source que de ce qu'on appelle, dans ce langage confusionnel, une "source instinctuelle" (comme si jamais dans FROUD, il avait été question de cela !) ... de savoir, donc, comment (ces toutes pures fonctions du Moi, relatives à la mesure de la réalité et la dominant comme telle, d'une façon essentielle : réalisent donc, là, au coeur de la pensée analytique, ce que toute la pensée analytique rejette. Il y a cette relation isolée, directe, autonome, identifiable de la pure pensée à un monde qu'elle serait capable d'aborder, sans être elle-même traversée de la fonction du désir; comment il se fait que puisse venir, de ce qui est donc ailleurs, le foyer instinctuel, je ne sais quel reflet, je ne sais quelle peinture, je ne sais quelle coloration, qu'on appelle textuellement "sexualisation des fonctions de l'Ego".

les <sup>choses</sup> ~~quelles~~

à l'autre place

instinctuelle

rétablissant

au lieu de relation

Une fois introduite ainsi, la question devient littéralement insoluble, en tout cas à jamais exclue de tout ce qui se propose à la praxis analytique de l'aujourd'hui.

Pour aborder ce qu'il en est de la Sublimation, il est pour nous nécessaire d'introduire ce terme premier moyennant quoi il nous est impossible de nous orienter dans le problème qui est celui dont je suis parti la dernière fois en définissant l'acte. L'acte est signifiant. Il est un signifiant qui se répète, quoiqu'il se passe en un seul geste, pour des raisons topologiques qui rendent possible l'existence de la double boucle créée par une seule cou-

\* a "li"

pure. Il est instauration du sujet comme tel. C'est-à-dire que, d'un acte véritable, le sujet surgit différent. En raison de la coupure, sa structure ~~est~~ modifiée. Et, quatrième-ment, son corrélat de méconnaissance, ou plus exactement la limite imposée à sa reconnaissance dans le sujet, ou, si vous voulez encore, son ~~représentant~~ U dans la Vorstellung, à cet acte, c'est la Verleugnung. A savoir que le sujet ne le reconnaît jamais dans sa véritable portée inaugurale. Même, quand j'exprime le sujet est, si je puis dire, capable d'avoir cet acte coarcté. Eh bien, c'est là qu'il convient que nous nous apercevions de ceci, ~~qu'il~~ est essentiel, à toute compréhension du rôle que F.W.B. donne dans l'Inconscient à la sexualité que nous nous souvenions de ceci que la langue déjà nous donne à savoir qu'on parle de l'acte sexuel.

\* qu

\* évidemment

L'acte sexuel, ceci au moins pourrait nous suggérer ce qui, d'ailleurs, est évident. Parce que dès qu'on y pense.. enfin, ça se touche tout de suite ... C'est que ce n'est vraiment pas la copulation pure et simple. L'acte a toutes les caractéristiques de l'acte, tel que je viens de les rappeler, tel que nous la manipulons, tel qu'il vient se présenter à nous, avec ses sédiments symptomatiques et tout ce qu'il fait plus ou moins coller et trébucher.

L'acte sexuel se présente bien comme un signifiant. Premièrement.

Et comme un signifiant qui répète quelque chose. Parce que c'est la première chose qu'on psychanalyse on y a introduit.

Il répète quoi ? Mais la scène œdipienne !

L'âme

Il est curieux qu'il faille rappeler ces choses qui font ~~part~~ même de ce que je vous ai proposé de percevoir dans l'expérience analytique.

Qu'il puisse être instauration de quelque chose qui est sans retour pour le sujet, c'est ce que certains actes

sexuels privilégiés, qui sont précisément ceux qu'on appelle incestes, nous font littéralement toucher du doigt. J'ai assez d'expérience analytique pour vous affirmer qu'un garçon qui a couché avec sa mère n'est pas du tout dans l'analyse, un sujet comme les autres. Et même si lui-même n'en sait rien, ça ne change rien au fait que c'est analytiquement aussi touchable que cette table qui est là (de la paume de la main, le Dr LACAN assène un coup à la table). Sa Verleurnung personnelle, le dément qu'il peut apporter au fait que ceci ait une valeur de franchissement décisive, n'y change rien.

Bien sûr, tout ceci mériterait d'être étayé. Mon assurance est qu'ici j'ai des auditeurs qui ont l'expérience analytique ; qui, si je dirais quelque chose de par trop gros, je pense, sauraient pousser des hurlements, mais, croyez-moi, ils ne diront pas le contraire, parce qu'ils le savent aussi bien que moi.

Tout simplement, ça ne veut pas dire qu'on sache en tirer les conséquences, faute de savoir les articuler.

Quoi qu'il en soit, ceci nous mène à essayer, par être, d'introduire là-dedans un peu de rigueur logique.

L'acte est fondé sur la Répétition... Quoi, au premier abord, de plus accueillant (le Dr LACAN sourit) pour ce qu'il en est de l'acte sexuel ?

En rappelons-nous les enseignements de notre sainte mère l'Eglise, hein. En Principe : on ne fait pas ça ensemble, on ne tire pas son coup, sinon, hein ? pour faire venir au monde une petite sœur (hilarité - les rires féminins dominent -) Il doit y avoir des gens qui y pensent, en le faisant. (nouveaux rires) C'est une sup-

position... ( rires ) Elle n'est pas établie . Il se pourrait que, toute conforme que soit cette pensée, au dogme ( catholique, j'entends ) elle ne soit, là où elle se produit, qu'un symptôme.

Quelle

Ceci , évidemment , est fait pour nous suggérer qu'il y a peut-être lieu d'essayer de serrer de plus près, de voir par quel côté ~~revoue~~ la fonction de reproduction qui est là, derrière l'acte sexuel. Parce que, quand nous traitons du sujet de la Répétition, nous avons affaire à des signifiants on tent qu'ils sont pré-condition d'une pensée. Du train où va cette biologie ( un rire masculin ) que nous laissons si bien à ses propres ressources, il est curieux de voir que le signifiant nous contrec le bout de son nez, là, tout à fait à la racine, qu niveau des chromosomes. Pour l'instant, ça fourmille de signifiants véhémement de caractères bien spécifiés. On nous affirme que les chaînes, qu'il s'agisse de l'ADN, de l'AEN, sont constituées comme des petits messages bien sérieux, qui viennent, bien sûr, après s'être brassés d'une certaine façon dans la grande urne - ( rires ), à faire sortir on ne sait pas quoi... le nouveau genre de loufoque que chacun attend, dans la famille, pour faire un cercle d'acclamations.

Comment

Est-ce que c'est à ce niveau que se propose le problème ?

Eh bien, c'est là que je voudrais introduire quelque chose, bien sûr, que je n'ai pas inventé pour vous aujourd'hui. Il y a, quelque part dans un volume qu'on appelle " mes Ecrits " ( référence aux " Ecrits " de Jacques LACAN ), un article qui s'appelle " la signification du phallus " ( à la page 695 ). A la dixième ligne, aux-j'ai eu quelque peine, ce matin, à la retrouver -, j'ai usé le phallus comme signifiant, ~~avec~~ la raison du désir, dans l'acceptation ( Le terme est employé ; je dis " raison " ), comme moyenne et extrême raison de la division harmonique. ( Le Dr LACAN

écrits  
deux

jour

li

se sépare de son livre en la jetant sur la table. ) Ceci  
 X ~~peut~~ vous indiquer que ce que je vais vous dire aujourd'hui,  
 évidemment il a fallu que du temps passe pour que je puisse  
 l'introduire. J'en ai simplement marqué là ~~un~~ petit caillou  
 blanc, destiné à vous dire que la signification d'Œdipe,  
 c'est déjà ça, que ~~la répétition~~ c'était ~~rapport~~

En effet, essayons de mettre un ordre, une mesure, dans  
 ce dont il s'agit dans l'acte sexuel en tant qu'il a rapport  
 avec la fonction de la Répétition.

Eh bien, il saute aux yeux non pas qu'on ne connaît,  
 puisqu'on connaît l'Œdipe depuis le début, mais qu'on ne  
 sait pas reconnaître ce que cela veut dire. A savoir que  
 le produit de la Répétition, dans l'acte sexuel, en tant  
 qu'acte - c'est-à-dire en tant que nous y participons comme  
 soumis à ce qu'il a de significatif - a ses incidences autre-  
 ment dites dans le fait que le sujet qui nous sommes est  
 opaque, qu'il a un Inconscient.

l'acte

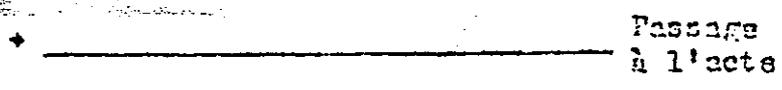
X En bien, il convient de remarquer que le lieu de la  
 Répétition biologique, de la reproduction, mais il est déjà  
 là ! il est déjà là, dans cet espace bien défini pour l'ac-  
 complissement de l'acte, ce qu'on appelle le lit.

L'agent de l'acte sexuel, il sait très bien qu'il est  
 un fils. Et c'est pour ça que, sur l'acte sexuel, en tant  
 qu'il nous concerne, nous psychanalystes, on l'a rapporté  
 à l'Œdipe.

Alors, essayons de voir, dans ces termes significatifs  
 que définit ce que j'ai appelé à l'instant "noyau et  
 extrême raison", ce qu'il en résulte.

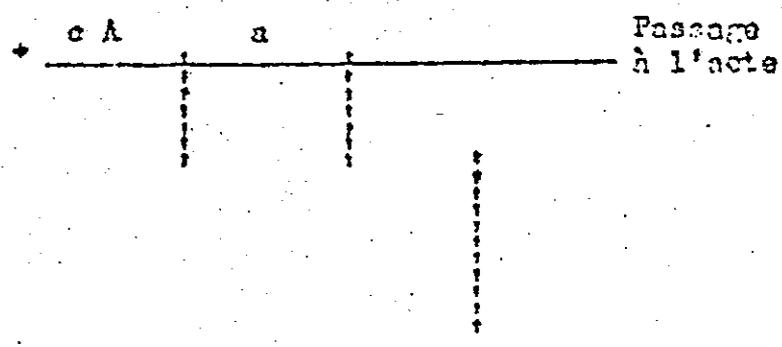
Supposons que nous a'ions faire supporter, ce  
 rapport significatif par la support le plus simple, celui  
 que nous avons déjà donné à la double boucle de la Répéti-

tion, un simple trait. Et, pour plus d'aisance encore, étalons-le tout simplement comme ceci : ( traces féminines )



... Un trait auquel nous pouvons donner deux bouts .

Nous pouvons couper n'importe où cette double boucle. Une fois que nous l'avons coupée, nous allons tâcher d'en faire usage. Plaçons-y les quatre points ( points d'origine les deux autres coupures qui définissent la moyenne et extrême raison :



etc...

( petit "a": l'aimable produit d'une computation précédente, qui, comme on elle se trouvait être un acte sexuel, a créé le sujet, qui est là en train de le reproduire l'acte sexuel )

c'est  
A Qu'est-ce, que grand "c A" ? Si l'acte sexuel est ce qu'on nous enseigne comme signifiant, c'est la mère. Nous allons lui donner ( parce que nous en retrouvons, dans la pen-

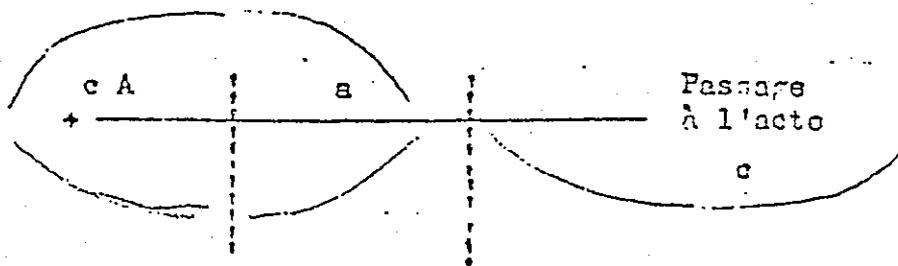
sée analytique elle-même, partout la trace, tout ce que ce terme signifiant de la mère entraîne avec lui, de pensée de fusion, de falsification de l'unité en tant qu'elle nous intéresse seulement, à savoir de l'unité comptable, de passage de cette unité comptable à l'unité unifiante, nous allons lui donner la valeur 1.

Qu'est-ce que veut dire la valeur 1, comme unité unifiante ?

Nous sommes dans le signifiant et ses conséquences sur la pensée. La mère, comme sujet, c'est la pensée de l'Un du couple. (" Ils seront, tous les deux, une seule chair " : c'est une pensée de l'ordre du grand " a " maternel.)

Telle est la moyenne et extrême raison de ce qui relie l'avant à ce qui est patient et réceptacle dans l'acte sexuel, je veux dire en tant qu'il est un acte, autrement dit en tant qu'il a un rapport avec l'existence du sujet.

L'Un de l'unité du couple est une pensée déterminée au niveau de l'un des termes du couple réel. Qu'est-ce à dire ? C'est qu'il faut que quelque chose surgisse subjectivement, de cette Répétition, qui rétablisse la raison, la raison moyenne, telle que je viens de vous la définir, au niveau de ce couple réel. Autrement dit, que quelque chose apparaisse, qui, comme dans cette fondamentale manipulation signifiante qu'est la relation harmonique :

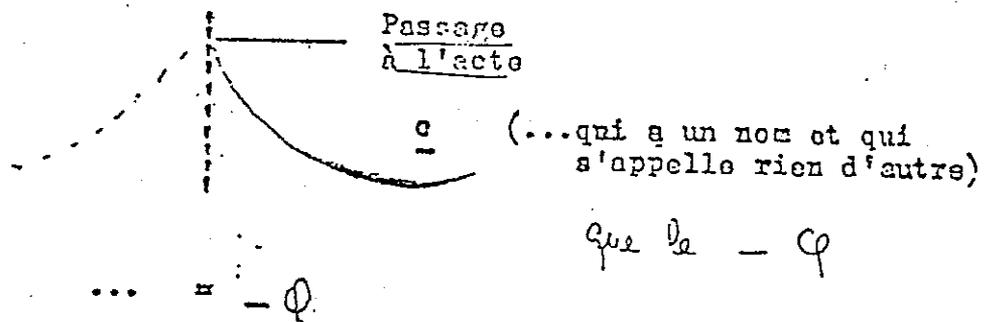


se manifeste comme ceci : ~~que c'est~~ / appelons-la " c "

C'est grandeur

par rapport à la somme des deux autres ) a la même valeur que la plus petite par rapport à la plus grande. Mais ce n'est pas tout. Elle a cette portée en tant que cette valeur de la plus petite par rapport à la plus grande est la même valeur que celle qu'a la plus grande par rapport à la plus petite, ~~et non pas la plus petite~~ à la somme des deux premières. Autrement dit :

$$\frac{a}{A} = \frac{A}{a + A} = \text{quoi ? ... cette autre valeur que j'ai fait surgir là :}$$



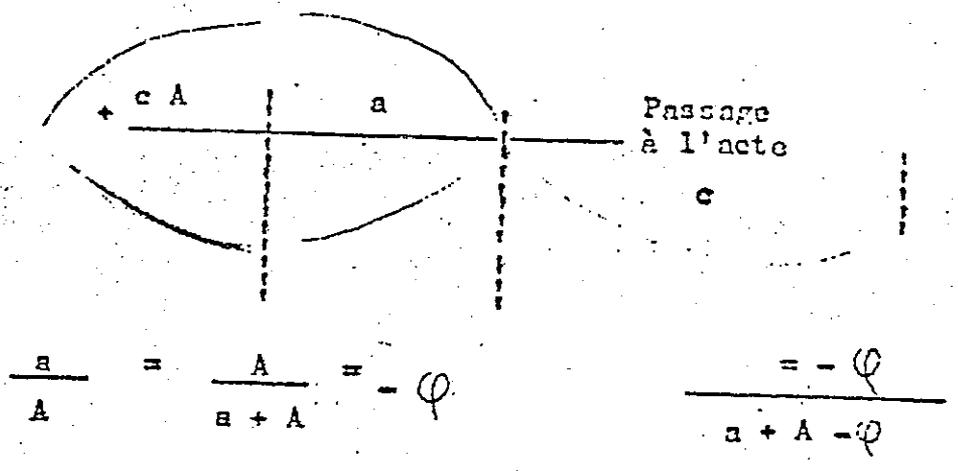
( moins Phi : où se désigne la castration, en tant qu'il désigne la valeur fondamentale )

Je l'écris un peu plus loin : ... = - φ

$$\frac{a}{a + A} = -\phi$$

( page suivante : schéma récapitulatif ... )

schéma récapitulatif :



appelé  
dit (?)

... C'est-à-dire le rapport significatif de la fonction phallique en tant que manque essentiel de la jonction du rapport sexuel avec sa réalisation subjective, la désignation dans les signifiants même fondamentaux de l'acte sexuel de ceci : que, quoique partout après, mais se dérochant, l'ombre de l'unité plane sur le couple, il y apparaît pourtant, nécessairement, la marque ( ceci en raison de son introduction même dans la fonction subjective ), la marque de quelque chose qui doit y représenter un manque fondamental.

Ceci s'appelle la fonction de la castration en tant que signifiante. En tant que l'homme ne s'introduit dans la fonction du couple que par la voie d'un rapport qui ne s'inscrit pas immédiatement dans la conjonction sexuelle, mais qui ne s'y trouve représenté que dans ce même extérieur où vous voyez se

dessiner ce qu'on appelle, pour cela même, " extrême raison " ( Le Dr LACAN désigne le " c ", sur le schéma ).

Qu'allure (?)

Le rapport de la prédominance du symbole phallique, par rapport à la conjonction en tant qu'acte sexuel, est celui qui donne à la fois la mesure du rapport de l'agent au patient, et la mesure, qui est la même, de la pensée du couple - telle qu'est dans le patient - à ce qu'est le couple réel. C'est, très précisément, de pouvoir reproduire exactement le même type de répétition que tout ce qui est de l'ordre de la Sublimation. Et je préférerais n'être pas forcé, ici, de l'évoquer spécifiquement sous la forme de ce qu'on appelle la " création de l'art ", mais, puisqu'il le faut, je l'amène.

C'est, précisément, dans la mesure où quelque chose, quelque objet, peut venir prendre la place que prend le " - Phi ", dans l'acte sexuel comme tel, que la Sublimation peut subsister, en donnant exactement le même ordre de Befriedigung qui est donnée dans l'acte sexuel, et dont vous voyez ceci : qu'il est très précisément suspendu au fait que ce qui est purement et simplement intérieur au couple n'est pas satisfaisant.

Et ceci est si vrai que cette espèce de grossière homélie qu'on introduit dans la théorie sous le nom de " maturation génitale " ne se propose que contre quoi ? Que, très évidemment, dans son texte même - je veux dire dans quelque chose essaie de l'énoncer comme une espèce de fourre-tout, de dépotoir, où rien véritablement n'indique qu'est-ce qui peut suffire à conjindre le fait, premièrement, d'une copulation ( " réussie ", ajoute-t-on, mais qu'est-ce que ça veut dire ? ) et de ces éléments qu'on qualifie : tendresse, reconnaissance de l'objet ( de quel objet, je vous le demande ? ) ( rites rituels ) Est-ce que c'est si clair, que l'objet soit là ? ... quand, déjà, on nous a dit que, derrière quelque objet que ce soit, se profile l'Autre : l'objet qui abritait ses neuf mois d'intervalle entre la conjonction des chromosomes et la venue au jour du monde.

qu'est

à 3300

Je sais bien que c'est là que se réfugie tout l'obscurantisme qui s'accroche éperdument autour de la démonstration analytique. Mais ce n'est pas non plus une raison pour que nous ne dénonçons pas, si le fait de le dénoncer nous permet d'avancer plus strictement dans une logique dont vous verrez la prochaine fois comment elle se concentre au niveau de l'acte analytique lui-même.

S'il y a quelque chose d'intéressant dans cette représentation en quadrangle ( le Dr LACAN appelle l'attention sur le schéma qu'il a dressé ), c'est qu'elle nous permet aussi d'établir ~~aussi~~ certaines proportions.

~ qst  
analytique

Si le passage à l'acte remplit certaines fonctions par rapport à la Répétition, il nous est au moins suggéré, par cette disposition, que ce doit être la même qui sépare la Sublimation de l'acting out; et, dans l'autre sens, la Sublimation par rapport au passage à l'acte, doit avoir quelque chose de commun dans ce qui sépare la Répétition de l'acting out. Assurément, il y a là un beaucoup plus grand gap. C'est celui qui, assurément, fait de l'acte un même-type, tel que nous essaierons de le saisir dans ce que nous dirons la prochaine fois : quelque chose qui, aussi, mérite d'être défini comme acte.